

sur des sols rocheux ou sablonneux ainsi que dans la zone des sapins de Douglas sur les pentes chaudes et ensoleillées... Le pin représente une essence relativement permanente sur de grandes étendues de terre en raison de la fréquence des incendies» (Rowe, 1959). Le peuplier de l'Ouest (*Populus trichocarpa*) est en évidence sur les plateaux alluvionnaires des basses terres. Le mélèze occidental (*Larix occidentalis*) croît sur les terrains plus secs de la partie sud tandis que l'épinette blanche (*Picea glauca*), le peuplier faux-tremble (*Populus tremuloides*) et le bouleau à papier (*Betula papyrifera*) marquent la transition dans le nord entre cette zone et la forêt boréale transcontinentale des conifères.

Parmi les arbustes confinés dans la Zone aride mentionnée ci-dessus (où les pluies ne dépassent que rarement sept pouces par année) il y a la purshie tridentée (*Purshia tridentata*) et une des armoises d'Amérique (*Artemisia tridentata*). Entre autres arbustes particuliers signalons le physocarpe (bois à sept écorces) (*Physocarpus malvaceus*) et la bigelovie puante (*Chrysothamnus nauseosus*). Les herbes xérophytiques particulières à la Zone aride comprennent l'agropyre à épis (*Agropyron spicatum*), plusieurs espèces d'ériogone (*Eriogonum*), l'œillet des roches (*talium spinescens*), la lewisie réviscente (*Lewisia rediviva*), la lesquerelle de Douglas (*Lesquerella douglasii*), la renoncule (bouton d'or) (*Ranunculus glaberrimus*), quatre espèces de mentzélie (*Mentzelia*), plusieurs espèces de lupins (*Lupinus*), plusieurs espèces d'astragale (*Astragalus*), la phacélie linéaire (*Phacelia linearis*), la gilie élégante vivace (*Gilia aggregata*), le *Balsamorhiza hirsuta*, l'érigeron linéaire (*Erigeron linearis*), plusieurs espèces de centaurees (*Centaurea*), et l'œillet du désert (*Stephanomeria tenuifolia*). D'autres arbustes à propriété plus mésophytique et à distribution plus répandue croissent dans les parties moins arides.

La Région forestière colombienne.—Elle englobe une grande partie de la vallée de la rivière Kootenay, les vallées supérieures de la rivière Thompson et du fleuve Fraser ainsi que la région du lac Quesnel en Colombie-Britannique. Lorsqu'elles rencontrent les montagnes (c'est-à-dire, du sud au nord approximativement, les chaînes Selkirk, Purcell, Monashee, Columbia et Cariboo), les masses d'air du Pacifique se déplaçant en direction est montent, se refroidissent et se condensent en humidité et forment ce que l'on appelle la «Zone humide de l'intérieur». Jusqu'à une altitude de quelque 4,000 pieds, la forêt ressemble beaucoup à celle de la côte du Pacifique et renferme surtout de la pruche de l'Ouest (*Tsuga heterophylla*) et du thuya géant (*Thuja plicata*). On y trouve aussi en nombres variables du sapin de Douglas (*Pseudotsuga mucronata*), du pin argenté (*Pinus monticola*), du pin de Murray (*P. contorta* var. *latifolia*), de l'épinette d'Engelmann (*Picea engelmannii*) et du sapin concolore (*Abies lasiocarpa*). La section sud est parsemée de sapin grandissime (*Abies grandis*) et de mélèze occidental (*Larix occidentalis*). Le peuplier de l'Ouest (*Populus trichocarpa*) préfère les sols alluvionnaires de constitution récente.

La Région forestière colombienne, avec son climat semblable à celui de la Région forestière côtière et avec ses vallées interpénétrant les régions forestières montane et subalpine ressemble beaucoup par sa végétation arbustive et herbacée à celle de ces autres régions, bien que les Selkirks, qui forment plutôt un plateau avec des cimes émergentes, favorisent de façon remarquable le développement de prés alpins de même que la croissance des plantes particulières aux endroits aussi élevés.

La Région florale alpine.—Cette région couvre toutes les zones montagneuses qui dépassent la limite de la végétation arborescente (généralement au-dessus du niveau de 3,000 pieds de l'île Vancouver et de la Chaîne côtière avoisinante jusqu'au-dessus des élévations variant entre 5,000 et 6,800 pieds dans les Selkirks et les Rocheuses). De nombreuses espèces alpines sont aussi circumpolaires dans les régions arctiques et constituent un groupe dit groupe arctique-alpin. Les cartes n° 2 et 9 de la planche 38 de l'Atlas du Canada de 1957 font voir la distribution au Canada de trois espèces